

indications thérapeutiques : *soutenir l'état général, combattre l'infection locale.*

Traitement général. — Le traitement général consiste à modifier le terrain et varie par conséquent suivant les circonstances étiologiques.

Chez les nourrissons, la première indication à remplir est de surveiller rigoureusement l'allaitement, si souvent défectueux et mal compris. Changer la nourrice ou veiller à la parfaite stérilisation du lait, suivant le mode d'allaitement choisi, régulariser rigoureusement les tétées dans tous les cas, sont des mesures nécessaires et souvent suffisantes.

Chez les convalescents et les cachectiques, les toniques doivent être prescrits en même temps qu'une alimentation réparatrice.

Chez les syphilitiques, le traitement spécifique trouvera son indication.

Chez les lymphatiques, l'huile de foie de morue, le sirop iodotannique, etc., seront de précieux adjuvants du traitement local.

Traitement local. — D'une façon générale, le traitement local de l'ecthyma comporte les indications spéciales à toutes les plaies : il doit viser à éteindre les suppurations cutanées et à en éviter les réinoculations de voisinage.

C'est pour cette double raison que les lavages antiseptiques et les enveloppements humides à l'aide de compresses imbibées d'eau boriquée saturée constituent un mode de traitement d'une efficacité souvent remarquable ; ce moyen peut suffire, à lui seul, quand l'ecthyma n'est ni trop invétéré, ni trop intense.

Mais, bien souvent, les enveloppements humides seront insuffisants ; parfois même, il pourrait être nuisible d'en prolonger l'application, car ils retardent la cicatrisation. Un excellent moyen consiste alors à laver soigneusement les plaies avec une solution antiseptique (sublimé au millième, acide phénique au centième, chloral au deux-centième) et à les recouvrir ensuite d'un petit morceau d'emplâtre rouge de Vidal, en ayant soin de faire le pansement chaque jour ou même deux fois par jour.

Quand ce moyen ne paraît pas donner de bons résultats, on peut essayer l'emploi des pommades (calomel au vingtième, oxyde de zinc au dixième), ou mieux des poudres antiseptiques (iodoforme, salol, aristol, sous-carbonate de fer).

Quand l'ecthyma a des tendances gangreneuses, il convient de faire usage, pour les lavages, de solutions antiseptiques fortes (acide phénique au centième ou au cinquantième, sublimé au millième ou au cinq-centième, chloral au centième).

Si les ulcérations tardent à se cicatriser, demeurent atones, il

faudra les toucher avec le crayon de nitrate d'argent ou avec une solution de nitrate d'argent au vingtième ou au dixième. Si elles ont de la tendance à saigner facilement, il pourra être utile de les toucher avec une solution d'antipyrine.

E. SERGENT.

ECZÉMA

Au point de vue thérapeutique, comme au point de vue clinique, une distinction très nette doit être posée entre l'*eczéma vulgaire*, œdémateux, vésiculeux, suintant, et l'*eczéma séborrhéique sec*. Le traitement de ce dernier peut être fait, à de rares exceptions près, d'une manière énergique d'emblée. Le traitement de l'eczéma vésiculeux doit être, au début et pendant toute la période d'augment, fait avec la plus grande prudence ; et cependant, pour arriver à la guérison, il est en général nécessaire de procéder avec quelque énergie, lorsque les lésions ont atteint leur acmé. Nous ne nous occuperons ici que de l'eczéma vésiculeux vulgaire.

On peut distinguer deux ordres de faits :

1° Dans les uns, l'eczéma reconnaît une cause externe évidente : c'est le cas, par exemple, dans l'eczéma des mains, à l'origine duquel les savonnages, les traumatismes professionnels jouent un rôle important ; il en est de même dans les eczémas liés à la gale, à la phtiriase.

2° Dans d'autres cas, l'eczéma est lié à des troubles de la nutrition ; les causes externes ont pu le provoquer, faciliter son extension, mais elles n'ont, en somme, qu'un rôle accessoire.

I. — ECZÉMA DE CAUSE EXTERNE.

Les malades atteints de gale avec eczéma secondaire doivent être frottés (voir *Gale*). Si l'eczéma est compliqué d'infections plus superficielles d'impétigo, d'ecthyma, on peut, au préalable, donner des bains d'amidon.

Si l'eczéma persiste après la frotte, on peut s'en débarrasser par des badigeonnages de nitrate d'argent (voir ci-dessous).

Lorsque l'eczéma est dû à la *phtiriase* du cuir chevelu ou du corps,

ou des régions génitales, la destruction des parasites s'impose de même, et, à la suite, les bains d'amidon, la pommade d'oxyde de zinc, les badigeonnages de nitrate d'argent permettent une guérison facile.

Lorsque l'eczéma occupe les *maines*, la guérison est rapidement obtenue par le procédé suivant : on enveloppe les mains pendant un jour ou deux dans des compresses trempées dans l'eau additionnée de borate de soude à 1 pour 20 et recouvertes de taffetas gommé. On réalise ainsi l'asepsie des surfaces. Puis, on badigeonne les surfaces eczématisées avec une solution de nitrate d'argent dans l'eau à saturation, et l'on passe sur les régions cautérisées un crayon de zinc métallique pur. L'argent mis en liberté se dépose sur la peau (Leredde).

Ces badigeonnages sont répétés tous les trois jours. Dans l'intervalle, le malade applique une pommade à l'oxyde de zinc :

Vaseline ou lanoline.....	10 grammes.
Oxyde de zinc.....	6

Lorsque les lésions épidermiques sont réparées, il reste de la rougeur, de l'épaississement des tissus. Le nitrate d'argent n'a plus d'utilité, il faut prescrire des onctions quotidiennes avec du baume du Commandeur ou du glycérolé cadique :

Glycérolé d'amidon.....	20 grammes.
Extrait de panama.....	q. s.
Huile de cade.....	2 grammes.

On guérit ainsi avec une grande rapidité l'eczéma des mains, à la condition, absolument nécessaire, que le malade ne se lave plus les mains à l'eau, n'emploie plus de savon et nettoie la peau simplement à la mie de pain, à la vaseline ou à la pâte d'amandes¹.

Cette méthode de traitement par le nitrate d'argent est, du reste, applicable aux eczémas de toutes les régions lorsqu'ils sont nettement en décroissance.

II. — ECZÉMA DE CAUSE INTERNE.

Traitement externe. — INDICATIONS GÉNÉRALES. — Le traitement externe peut être résumé de la manière suivante :

Au début d'un eczéma, à la période où il existe un prurit marqué,

1. C'est là, du reste, une mesure d'hygiène indispensable à faire suivre aux eczémateux pour ne pas irriter les régions eczémateuses et pour empêcher l'extension de l'eczéma. Le savonnage du cou et de la face doit être interdit au même titre que celui des mains. Les bains, sous toutes leurs formes, doivent être absolument proscrits à la période de début et d'état de l'eczéma vésiculeux.

où les lésions ne sont pas encore confluentes, où il n'y a aucun suintement, la thérapeutique doit être réduite au minimum : rien n'est plus facile à ce moment que d'exagérer et d'étendre l'eczéma : un bain, une application de pommade suffisent. Un seul procédé rend des services au malade : c'est l'application de poudres, poudre d'amidon, de talc, de lycopode.

Dès que le suintement est établi, on opère d'une autre manière. Il faut faire tomber les croûtes, empêcher les infections secondaires, les faire disparaître au besoin. On appliquera sur les régions malades des cataplasmes de fécule de pomme de terre ou des pansements d'eau bouillie. On prescrira des pulvérisations à l'eau bouillie ou à l'eau boriquée additionnée de 3 pour 100 de borate de soude. L'eau boriquée simple, que l'on emploie d'une manière banale, a des effets irritants sur les régions malades, et doit être proscrite de la thérapeutique régulière des eczémateux. A ce moment, on peut employer des pâtes épaisses, telles que celle de Lassar :

Vaseline.....	} aa 15 grammes.
Lanoline.....	
Talc.....	
Amidon.....	

Lorsque le suintement tend à diminuer, on peut appliquer des pommades, l'axonge fraîche, le liniment oléo-calcaire stérilisé. A cette période, le procédé de choix est parfois fourni par le *caoutchouc*.

On applique sur les régions malades, après asepsie préalable, une feuille de caoutchouc vulcanisé de la dimension *exacte* des surfaces eczématisées¹. Trois fois par jour, on enlève le caoutchouc, on le lave à l'eau boriquée et on lotionne la peau à l'eau bouillie.

S'il se produit le moindre signe d'infection cutanée, il est nécessaire de suspendre l'application du caoutchouc et de revenir provisoirement aux enveloppements humides.

Le traitement par le caoutchouc peut être combiné au traitement par le *nitrate d'argent*. Chaque jour, on fait sur la surface occupée un attouchement au nitrate à 1 pour 40, et, s'il ne se produit aucune réaction inflammatoire, ce qui est la règle, on élève peu à peu la dose jusqu'à 1 pour 20. Après chaque attouchement, on laisse sécher la surface, puis on applique de nouveau le caoutchouc.

L'application de caoutchouc est une méthode de traitement extrêmement sûre et sans inconvénients, si l'on suit les règles indiquées, mais elle ne conduit en général à la guérison qu'après un

1. Lorsque la feuille de caoutchouc déborde, l'eczéma s'étend habituellement jusqu'à ses limites.